

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°535/2015 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

**24 août / 6 septembre
14ème dimanche après la Pentecôte**

St martyr Eutyque, disciple de St Jean le Théologien (Ier s.) ; transfert des reliques de St Pierre, métropolite de Moscou (1479) ; St Arsène de Komel (1550) ; St hiéromartyr Cosmas, Égal-aux-Apôtres (1779) ; St Aristocle de Moscou (1918) ; St martyr Tation (305) ; sainte martyre Sira de Perse (558) ; St Georges de Lemnos (vers 716) ; saint hosiomartyr Séraphim (1946).

Lectures : 2 Cor. I, 21 – II, 4 ; Hébr. VII, 26 – VIII, 2 : Matth. XXII, 1–14 ; Jn. X, 9-16

ST COSMAS D'ÉTOLIE, ÉGAL-AUX-APÔTRES

En ce jour, l'Église d'Hellade et, avec elle, toute l'Église Orthodoxe fête la mémoire du saint hiéromartyr Cosmas d'Étolie, qui est appelé « *égal-aux-Apôtres* » pour ses prédications dans tout le territoire hellénique, dont il fit quatre fois le tour, de la Crète, en Albanie et à Constantinople et des îles ioniennes aux îles du Dodécannèse. Né en 1714, à l'époque du joug ottoman, dans le village de Megalo Dendron, il partit, à l'âge de vingt ans, pour le Mont Athos, et fut tonsuré moine au monastère de Philothéou. Il accomplit avec zèle les labeurs liés à la vie monastique, et fut ordonné prêtre. Durant presque deux décennies, Cosmas se consacra à la vie ascétique sous la direction d'anciens expérimentés, priant et purifiant son cœur. Tout en se trouvant loin du monde, des rumeurs lui parvenaient sur les nombreux chrétiens orthodoxes de Macédoine, d'Épire et d'Albanie qui renonçaient à la foi de leurs pères pour se convertir à l'Islam. Il décida alors, après avoir pris conseil de pères spirituels, de quitter le Mont Athos pour secourir le peuple orthodoxe asservi. « *Que le Christ me perde, moi qui suis une seule brebis, et qu'il gagne les autres !* » dit-il. A l'âge de quarante-cinq ans, il rendit visite au Patriarche de Constantinople Séraphim II (+1761), qui lui donna sa bénédiction pour prêcher. Grâce à son labeur incessant, plus de deux cent mille fidèles d'Épire du Nord restèrent fidèles à la foi orthodoxe. St Cosmas prêchait avec une simplicité étonnante. Habituellement, il demandait avant toutes choses que l'on érigeât une grande croix en bois à l'endroit où il prêcherait. Une foule de deux à trois mille fidèles le suivait partout, si bien que c'était une véritable armée du Christ qui se déplaçait dans toute l'Albanie à la suite du saint. Avant de commencer sa prédication, il célébrait les vêpres et l'office d'intercession à la Mère de Dieu, puis, après avoir parlé, il laissait le soin aux quelques cinquante prêtres qui l'accompagnaient, de poursuivre son œuvre par la confession, la célébration de

l'Office des Saintes Huiles, la Sainte Communion et la visite de chacun personnellement. Quant à la croix qui avait été dressée, elle y restait, et le Seigneur accomplissait en ce lieu nombre de miracles. Partout, une grande multitude de chrétiens se rassemblait et écoutaient avec piété ses paroles pleines de la grâce Divine, en recevant grande utilité pour leur âme. En outre, St Cosmas ne disposait pas seulement du don de la parole, mais aussi de celui des miracles, dont celui de la clairvoyance. Il prédit nombre d'événements historiques qui allaient se dérouler dans les Balkans, dont la libération de la Grèce et aussi la vie de l'époque moderne, dont même le téléphone ! Le saint réussit à convaincre des Turcs de libérer un grand nombre de femmes chrétiennes qui étaient à leur service et qui risquaient de sombrer dans la débauche. En raison de la pauvreté ambiante, il n'y avait pas de fonts baptismaux dans la plupart des villages, si bien que le baptême n'était pas célébré par triple immersion. Troublé par cet état de fait, le saint convainquit certains de ses riches compatriotes de faire des dons pour acheter des cuves baptismales en cuivre, si bien qu'au total on en acheta plus quatre mille. St Cosmas réunit de la même manière des fonds pour acheter des livres, œuvres des Saints Pères et enseignements chrétiens, des chapelets, des croix, des fichus. St Cosmas s'occupait aussi des orphelins, des enfants affamés, dont les pères avaient périés des mains des tyrans. Le saint implorait les familles riches ou sans enfants d'accueillir chez eux un ou deux orphelins, leur disant que la bénédiction Divine se répandra abondamment sur leur maison. Un grand nombre d'enfants furent ainsi sauvés. Traversant les villages, le saint fut fortement affligé qu'il n'y ait pas d'écoles grecques : *« Ouvrez des écoles », implorait-il partout, « apprenez, apprenez les lettres, mes frères, autant que vous le pouvez... Enseignez aux enfants, afin qu'ils sachent bien la langue grecque, car c'est la langue de notre Église. Si, mon frère, tu ne sais pas la langue grecque, tu ne pourras comprendre ce que dit notre Église. L'école ouvre l'église, l'école ouvre les monastères »*. Par sa prédication ardente, il obtint que l'on fermât le marché le dimanche, et que l'on l'ouvrît le samedi, à la fureur des Juifs, qui le livrèrent aux Turcs en 1779. La nuit précédant son martyre, il rendit grâces au Seigneur, ne manifestant pas même le moindre signe de tristesse, son visage étant particulièrement joyeux, comme s'il se rendait à un banquet solennel. Après avoir béni du signe de la Croix les quatre directions de l'espace et offert une prière pour le salut de tous les chrétiens, le saint refusa qu'on lui liât les mains, afin de les garder en croix, et c'est sans opposer la moindre résistance qu'il fut pendu à un arbre par les Ottomans et qu'il remit glorieusement son âme à Dieu. Il était âgé de soixante-cinq ans. Son corps fut jeté dans le fleuve, et fut trouvé au bout de trois jours par un prêtre et enterré dans un monastère, près du village de la Kalikontassi, dans l'actuelle Albanie. Les reliques du saint, ayant échappé à la tourmente de l'athéisme militant en Albanie, furent retrouvées dans l'église du monastère abandonné. Elles sont désormais vénérées avec ferveur et constituent le symbole de la résurrection de l'Église Orthodoxe dans ce pays.

Tropaire du dimanche du 5ème ton

Собезначальное Слово Отцѹ и Дѹхови, | Fidèles, chantons et adorons le Verbe
отъ Дѣвы рѹдшеесе на спасѣние | coéternel au Père et à l'Esprit, né d'une

наше, воспоймъ вѣрній и поклонимся,
яко благоволи плотию взыти на
крестъ, и смерть претерпѣти, и
воскресити умершья славнымъ
воскресениемъ Своимъ.

Troaire de St Eutyque, ton 4

И нравомъ причастникъ, и
престоломъ намѣстникъ апостоломъ
бывъ, дѣяние обрѣлъ еси
богодохновенне, въ видѣнїя восходъ:
сего ради слово истины исправляя, и
вѣры ради пострадалъ еси даже до
крове, священномучениче Евтихе,
моли Христа Бога спастися душамъ
нашимъ.

Troaire de St Pierre de Moscou, ton 4

Наста днесь всечестный праздникъ
пренесения честныхъ мощей твоихъ,
святителю Петре, веселя изрядно твоё
стадо, и вѣрное отечество, и люди, о
нихже не оскудѣвай, моляся Христу
Богу, еже отъ Него дарованный ти
паствь сохранитися отъ врагъ
ненавѣтованней и спастися душамъ
нашимъ.

Kondakion de St Pierre de Moscou, ton 8

Яко врача преизрядна, и источника
чудесемъ обильна, днесь сошедшеся
любовию духовная твоя чада, въ
пренесение честныхъ мощей твоихъ,
архїерееу Петре, молимъ тя: моли
Христа Бога даровати честнымъ
твоимъ пренесениемъ православнымъ
христианомъ на враги побѣдительная:
да твоими къ Богу молитвами,
находящихъ золь избавльшеся,
радостною душею и веселиемъ
сѣрдца, благодарная ти воспоёмъ,
глаголюще: радуйся отче Петре,
архїереевъ и всея россійскїя земли
удобрение.

Vierge pour notre salut : car il Lui a plu,
en Sa chair, de monter sur la Croix, de
subir la mort et de relever les défunts
par Sa glorieuse Résurrection !

Émule des Apôtres dans leur vie, leur
successeur sur leurs trônes, tu as trouvé
dans la pratique des vertus, ô inspiré de
Dieu, la voie qui mène à la
contemplation. Aussi, dispensant
fidèlement la parole de vérité, tu as lutté
pour la foi jusqu'au sang, ô hiéromartyr
Eutyque. Prie le Christ Dieu de sauver
nos âmes.

C'est en ce jour la vénérable fête de la
translation de tes précieuses reliques,
saint hiéarque Pierre, qui réjouit
éminemment ton troupeau, ta patrie
fidèle, et tous les hommes, pour lesquels
ne cesse pas de prier le Christ Dieu, afin
que les ouailles que Tu as reçues de Lui
soient préservées sans atteinte des
ennemis et que nos âmes soient
sauvées.

Comme auprès d'un médecin excellent
et d'une source abondante de miracles,
tes enfants spirituels sont venus en ce
jour à la translation de tes vénérables
reliques, pontife Pierre, te suppliant :
prie le Christ Dieu d'accorder, par la
grâce de la translation de tes vénérables
reliques, la victoire aux chrétiens
orthodoxes sur leurs ennemis, afin que
par tes prières à Dieu, nous soyons
délivrés des présents maux, et que nous
te chantions dans la joie de l'âme et
l'allégresse du cœur, en action de grâce :
réjouis-toi père Pierre, ornement des
pontifes et de toute la terre russe.

Kondakion de St Eutyque, ton 3

Апóстоловъ сопрестóльникъ и святителей красотá бývъ Евтíхе, мýченически прослáвился есѣ, просѣяль есѣ яко сóлнце, всѣхъ просвѣщáя, и разорѣль есѣ безбóжія нóщь глубóкую: сегó рáди тѣ почитáемъ, яко божѣственнаго войстинну священнотáинника Христóва.

Toi qui siéegas parmi les Apôtres du Seigneur et des hiérarques as atteint la splendeur, en martyr, Eutyque, tu fus glorifié; comme le soleil tu illuminas tous les hommes et dissipas la sombre nuit de l'impiété; aussi nous t'honorons comme initiateur des divins mystères du Christ.

Kondakion du dimanche du 5ème ton

Ко áду Спáсе мóй, сошѣль есѣ, и вратá сокрушívый яко всесѣлень, умѣршихъ яко Создáтель совоскресѣль есѣ, и смѣрти жáло сокрушѣль есѣ, и Адáмъ отъ клáтвы избáвленъ бысть, Человѣколюбче. Тѣмже всѣ зовѣмъ : спасѣ нáсъ, Гóсподи.

Ô mon Sauveur, Tu es descendu aux enfers, brisant ses portes comme Tout-Puissant ; et avec Toi, Créateur, Tu ressuscitas les morts, brisant l'aiguillon de la mort et libérant Adam de la malédiction, ô Ami des hommes ! Aussi, tous nous Te clamons : Seigneur, sauve-nous!

HOMÉLIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME *(suite du numéro précédent)*

Que dites-vous? Vous n'avez pas à vous occuper de votre frère? Mais qui donc s'en occupera? Sera-ce l'infidèle, lui qui se réjouit de sa chute et y insulte avec outrage? Sera-ce le démon, lui qui le pousse et le fait tomber? Mais, dites-vous, je donne les conseils qu'il faut, et ce que je dis ne sert à rien. — Et comment savez-vous que cela ne sert à rien ? N'est-il pas de la dernière folie, lorsque l'événement est incertain, de s'exposer à un péché certain de paresse et de négligence ? Dieu lui-même qui connaît l'avenir, n'a-t-il pas souvent donné des avertissements qui ont été inutiles ? Cependant les a-t-il moins donnés, quoiqu'il sût qu'on ne les écouterait pas? Si donc Dieu ne laisse pas que de donner des avertissements qu'il prévoit devoir rester inutiles, quelle sera votre excuse, vous qui ignorez absolument l'avenir et qui néanmoins vous laissez aller à la défaillance et à la torpeur? Beaucoup pour avoir essayé ont réussi; souvent même c'est lorsqu'on a le plus lieu de désespérer que l'on obtient le succès le plus complet. Et quand même vous travailleriez en vain, vous feriez au moins ce que vous devez. Ne soyez donc point inhumain, sans entrailles, négligent. Car ces excuses que vous donnez sont des marques de votre cruauté et de votre négligence, jugez-en vous-même. Pourquoi, en effet, lorsqu'un membre de votre corps souffre, ne dites-vous pas : Qu'ai-je affaire de m'en occuper? Et qu'est-ce qui me prouve que si je m'en occupais, il guérirait? Même en supposant que vous n'atteindrez pas le but, ne faites-vous pas tout au monde pour n'avoir pas à vous reprocher d'avoir rien négligé de ce qui devait être fait? Est-il juste, quand on prend tant de soin des membres de son corps, de négliger les membres de Jésus-Christ?

| |
|--|
| LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Lc XXIV, 1-12 Liturgie: 2 Cor. IV, 6-15 ; Hébr. IX, 1-7 ; Matth. XXII, 35-46 ; Lc X, 38-42, XI, 27-28 |
|--|